

marguo

Communiqué de presse

Sean Shim-Boyle My Heart Says Bang

3 décembre 2022 - 14 janvier 2023
Galerie Marguo, 4 rue des Minimes, 75003 Paris



Galerie Marguo a le plaisir de présenter *My Heart Says Bang*, une exposition des œuvres récentes et inédites de l'artiste Sean Shim-Boyle basé à Los Angeles.

La pratique de Shim-Boyle explore la politique de l'identité à travers une expérimentation rigoureuse des matériaux et des formes. Pour sa première exposition en France, l'artiste se concentre sur les bio mécanismes invisibles auxquels nous sommes soumis, qui non seulement façonnent l'identité d'une personne mais dictent son existence. Les œuvres nouvelles et récentes réunies ici prennent comme point de départ l'expérience violente de vivre avec une maladie cardiaque chronique, qui s'est déclarée alors que Shim-Boyle avait une vingtaine d'années.

À la suite de diverses opérations et hospitalisations, s'est imposé à lui la nécessité d'installer son propre atelier pour y développer sa pratique d'exploration de la matière au sens physique à travers ses sculptures. Le désir de travailler avec des matériaux et concevoir leurs structures leur permettant de "tenir debout" est profondément mêlé à sa propre convalescence et reconstruction. Ainsi que ce soient les prouesses techniques imaginées par Shim-Boyle comme ses mécanismes invisibles de fixation, ou la conception même de ses sculptures, comme les formes en silicones qui font saillies, dégoulinant des murs comme dans un effondrement à venir, sont autant de visualisations et mises en forme de la maladie contre laquelle lutte l'artiste.

Selon l'artiste, l'identité s'inscrit à toutes les échelles, "du subatomique de l'atomique, du cellulaire, comme du biologique, du chimique au physiologique, du psychologique, mécanique, architectural, politique, racial, géologique.... Chaque échelle possède

un vocabulaire, une organisation des connaissances et une mécanique qui lui sont propres." Ainsi, le micro peut informer le macro et vice versa. Un sentiment de glissement entre ces différents registres est évoqué par la dynamique changeante d'échelle entre l'objet et le spectateur à travers les œuvres de l'installation présentée.

Devant une série de peintures à l'encaustique dans lesquelles les larges lettres "LUB DUB" sont gravées à répétition, il est facile de s'imaginer que nous sommes face aux parois internes d'un cœur fraîchement ablaté, d'un point de vue laparoscopique, les absorbant comme devant les dessins de Lascaux. Un fil électrique de 3,5 mètres de long s'agite de manière imprévisible depuis le plafond et trace des formes invisibles au-dessus du sol, évoquant peut-être l'outil chirurgical associé aux peintures, ou se substituant au cœur de l'artiste lui-même, avec ses impulsions électriques erratiques. Dans l'installation spécifique *Flowers from the Giftshop*, nous sommes inversement poussés dans quelque chose de subtilement oppressant, comme un vêtement de taille trop petite. Le plafond clinique en carreaux, les lumières froides et les murs recouverts d'un motif astral pédiatrique simulent l'espace pressurisé et psychologiquement étouffant de l'hôpital, faisant écho aux précédentes incursions de Shim-Boyle dans l'espace architectural comme métaphore du corps ou de l'identité.

Les références à la culture visuelle et l'appropriation des récits collectifs pour naviguer dans les récits privés contribuent également à cet effet de télescope. Le tableau *Explosion* de Roy Lichtenstein, datant de 1965 en cire rouge, semblable à un fascia, Lichtenstein a puisé ses compositions dans le langage onomatopéique des bandes dessinées populaires pour exprimer furtivement ses opinions anti-guerre et l'anxiété omniprésente entourant les conflits nucléaires. De même, dans *Flash in the Pain*, Shim-Boyle mobilise le lexique des Looney Toons sur les catastrophes - cœurs gonflés dépassant des murs et cascades de formes ou de lettres en silicone arc-en-ciel - pour tenter de tracer une ligne de démarcation entre l'expérience inarticulable de sentir son cœur "exploser", de "vivre avec une épée de Damoclès", et les tropes omniprésentes des dessins animés, comme marcher sur l'air du temps emprunté après avoir couru du bord d'une falaise, ou être électrocuté et voir des étoiles.

Le bricolage d'idées, de matériaux et de références contribue à élargir le vocabulaire de l'artiste, attirant notre attention sur une architecture de chair, de muscles et d'impulsions électriques. Et puis au delà, sur le choc et l'effroi, la rupture du corps et de l'esprit, l'arrêt cardiaque et la défibrillation, vers un ensemble d'œuvres qui s'articulent autour de l'idée prégnante que l'identité est portée par l'imagination, la recombinaison et la résurrection, lorsque le système et la force échouent.

Au sujet de l'artiste

Né à Vancouver en 1986, Sean Shim-Boyle est un artiste canadien vivant et travaillant à Los Angeles. Il a obtenu une maîtrise en sculpture à l'Université de Californie de Los Angeles et un baccalauréat en graphisme au California Institute of Arts à Valencia, en Californie.

Le travail de Sean s'articule autour de l'idée prégnante que l'identité naît de l'imagination, de la transformation, mais aussi de la résurrection, à des moments et dans des lieux où les systèmes et la force échouent. S'engageant dans des enquêtes à macro-échelle - son identité en tant que Coréen-Canadien bi-racial de deuxième génération - ainsi que dans des contemplations à micro-échelle - l'expérience d'être diagnostiqué et de vivre avec un problème cardiaque, l'artiste continue d'explorer et de critiquer les récits sociaux ainsi que les siens propres.

Shim-Boyle a notamment été exposé à travers les Etats-Unis par des institutions telles que Project Rowhouses au Texas, Laxart à Los Angeles ou encore Signal et la galerie Jane Lombard à New York. Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques, dont celle du Los Angeles County Museum of Art. Il a été gratifié de la bourse Joan Mitchell Foundation Painters and Sculptors Grant en 2013.

Demandes de presse

Maud Cartron
maud@marguo.com
+33 7 66 14 91 25

#SeanShimBoyle #SeanShimBoyleParis
#SeanShimBoyleMyHeartSaysBang
@galeriemarguo
marguo.com

Copyright et mention de courtoisie

Toutes les images:
Joshua White Photography. ©Sean Shim-Boyle
Propriété de l'artiste et de la Galerie Marguo

Sean Shim-Boyle
439 BPM, 2022
Silicone
182.9 x 182.9 x 35.6 cm